SOUK AHRAS

L'OAIC veut des terres pour la production du blé dur

L'Algérie, un des pays les plus gros importateurs de céréales au monde, pourrait atteindre l'autosuffisance en blé dur d'ici 2019.

La condition sine qua non c'est l'expansion de la superficie irriguée consacrée à la céréaliculture qui est indubitablement tributaire de la pluviométrie en Algérie, sachant que sur une superficie totale de 3,4 millions d'hectares ,seulement 240 000 ha tirent profit de l'irrigation soit 7% de cette superficie. C'est que les pronostics du quinquennat 2015-2019 tablent sur une production céréalière de 69,9 millions de quintaux, soit environ le double de la récolte actuelle, et ce, en comptant sur l'extension des surfaces irriguées d'un million d'hectares supplémentaires dont 600 000 ha seront réservés à la culture céréalière. Certes, la facture d'importation de céréales par l'Office algérien interprofessionnel de céréales (OAIC), a considérablement régressé en 2016 avec 1,704 milliard de dollars , contre 2,310 milliards de dollars en 2015 soit une diminution de 26,23%. C'est ce qu'a signalé le directeur général de l'OAIC Mohamed Belabdi dans un entretien avec notre journaliste. Sur ces 1,704 milliard de dollars, l'achat du blé tendre a pris la part du lion avec 1,123 milliard de dollars, (contre 1,49 milliard en 2015), le blé dur a atteint les 443 millions de dollars et, enfin, l'orge a atteint 138 millions de dollars (contre 149 millions USD en 2015. Pour appuyer son argumentaire, le DG de l'OAIC nous dira que la baisse de la facture d'importations de céréales par l'OAIC est conséquente à l'acquisition de nouveaux moyens de transport qui s'est traduite par une réduction de 70% du temps d'attente des navires en rade ce qui permet ; a-t-il expliqué, de profiter des meilleures opportunités du marché extérieur de céréales. D'autre part, l'OAIC a dégagé 1 milliard de dinars pour l'installation au niveau des ports céréaliers de pompes à grains et de portiques. L'objectif est incontestablement l'amélioration de l'opération de débarquement des navires. Dans la même perspective, l'OAIC a décidé d'étendre ses activités au développement de la production nationale de céréales et va s'impliquer pour la première fois dans la production locale dans la visée est de prendre part à la stratégie nationale de réduction des importations, nous a indiqué M. Mohamed Belabdi, dans ce contexte l'Office algérien interprofessionnel a fait des demandes d'acquisition de terres arables à Tébessa et à Laghouat et prochainement Adrar et Ghardaïa, le choix de ces régions est loin d'être fortuit car l'Office table sur les ressources hydriques de la nappe albienne au niveau des zones pour assurer une irrigation complète des parcelles et garantir ainsi la qualité du produit. Dans la même optique, l'Office a confié au Bureau national des études de développement rural (Bneder) la réalisation des études de forage dans des parcelles qui s'étendent sur 100 ha dans la wilaya de Tébessa.

Barour Yacine

PRISE EN CHARGE DES FAMILLES VICTIMES DES INTEMPÉRIES À CHLEF

Le Croissant-Rouge quasi absent

De nombreuses familles de la ville de Chlef dont les demeures ont été sévèrement endommagées par les dernières intempéries ont été installées dans les auberges de jeunes des quartiers Chegga et Hay El Houria, où elles continuent à être prises en charge par les services sociaux de la commune.

Selon une source de l'APC, la commune malgré ses moyens assez restreints, des efforts ont été consentis pour venir en aide à ces familles et atténuer leur détresse et leur dénuement et ce sont quelque 200 repas qui leur sont quotidiennement distribués. Ce qui fait scandale, selon cette même source, c'est la non-assistance du comité local du Croissant-Rouge, cet organisme censé voler au secours des personnes et des familles en détresse, organisme qui, affirme-t-on, a brillé par son absence en de pareilles circonstances durant toute la période où le déluge s'est abattu sur ces familles et qui, des jours durant, une absence jugée comme une défaillance grave aux missions qui lui sont confiées.

Toujours selon notre source, des représentants de la gendarmerie, de l'APC, de la Sûreté de Wilaya et du chef de daïra se sont rendus au siège du Croissant-Rouge pour prendre les dispositions, ensemble, qui s'imposaient et de mettre en œuvre un train de mesures de solidarité envers ces familles, une démarche qui, semble-t-il, a été vaine puisque aucun des responsables ne se trouvait au siège de l'organisme en question à même d'entreprendre un geste humanitaire à l'égard de ces femmes et ces enfants qui vivaient les affres du froid et des inondations.

Pourtant, a déclaré notre source, cet organisme ne manque pas de moyens qu'octroie la DAS et de locaux pour mettre à l'abri ces personnes en détresse.

Le pire, indique notre source, c'est que six femmes et leurs enfants, des SDF, qui étaient hébergées dans un des locaux du siège, ont été chassées par des responsables du comité durant cette période cruciale.

Un des responsables du comité local aurait déclaré à un de nos confrères «Rien ne va plus au sein de la représentation locale de cet organisme humanitaire, et une intervention immédiate des instances compétentes s'avère plus qu'indispensable… et certains des responsables locaux du comité ont été les auteurs de graves dérives».

Cet interlocuteur s'interroge alors «est-ce que le CRA n'existe que pour recevoir des dons et faire des quêtes auprès des citoyens pour voir leurs produits disparaître sans laisser de trace ?»

Par ailleurs, le comité du CRA de Chlef n'est pas le seul mis en cause puisque celui de Khemis Miliana est aussi mis à l'index. A ce sujet, on se rappelle que lors d'une réunion de préparation de la mise en place des restaurants du cœur de la commune, réunion qu'avait présidé le chef de la daïra de Khemis Miliana, en présence du responsable des affaires sociales de l'APC a opposé un niet à la demande d'ouverture d'un tel restaurant au niveau du siège du CRA de Khemis Miliana et à ne pas lui accorder le ravitaillement que la présidente de Wilaya de cet organisme sollicitait. Il lui a été dit ouvertement et de vive voix : «Vous n'aurez rien parce qu'en principe, c'est au CRA d'apporter son aide et pas au budget communal de lui octroyer tout le nécessaire pour le fonctionnement de ce restaurant et principalement les produits alimentaires entre autres pour qu'elle les distribue…. le Croissant Rouge n'a pas à jouer le rôle de sous-traitant ou d'intermédiaire mais sa mission est d'être un partenaire actif et non un parasite, dans les actions de solidarité à l'inverse des autres associations caritatives qui se dévouent pour la cause des démunis» lui avait rappelé le chef de daïra.

Cependant, il est indispensable que certains comités locaux du CRA, tel celui de Miliana qui chaque année se mobilise avec beaucoup de ferveur et d'abnégation, au titre du bénévolat de faire fonctionner le restaurant sans trop compter sur le budget communal mais sur ses propres quêtes très fructueuses qui sont le résultat de la crédibilité et de l'honnêteté de ses responsables et de ses adhérents qui trouvent auprès du public toutes les aides nécessaires.

Karim O.

RELIZANE

Campagne de dépistage précoce du cancer en milieu rural

Une campagne de dépistage précoce du cancer a été lancée dernièrement à Relizane au profit des femmes rurales, a-t-on appris auprès de la Direction de wilaya de la santé et de la population (DSP).

Cette campagne, la deuxième du genre qui se poursuivra jusqu'au 19 février prochain, cible 45.000 femmes des communes rurales.

Trois cliniques médicales mobiles, dotées d'équipements médicaux, ont été mobilisées pour cette opération qui prévoit des consultations et la prise en charge psychologique des femmes présentant un cancer par des généralistes et spécialistes, a-t-on indiqué.

La première campagne, organisée durant la même période de l'année dernière, a touché 35.000 femmes rurales permettant de déceler 17 cas confirmés de cancer dont les malades suivent actuellement un traitement au service d'oncologie d'Oued R'Hiou, a-t-on relevé.

Les statistiques communiquées par la DSP font état de plus de 890 cas de cancer dans la wilaya où les femmes atteintes du cancer du col de l'utérus et du sein occupent la première place. Chez les hommes, sont décelés surtout les cancers du poumon et du côlon. L'absence de culture de prévention sanitaire chez le citoyen qui se traduit par le dépistage tardif du cancer est la préoccupation majeure des praticiens, a-t-on souligné.

La Direction de la santé et de la population de Relizane s'attelle à établir un fichier d'informations sur les cancéreux en vue de leur suivi sanitaire, notamment les nécessiteux parmi eux.

A. Rahmane

PÊCHE

Aïn Témouchent première à l'échelle nationale

Les prix des poissons sont exorbitants à tel point que les citoyens des petites bourses ne font que scruter ces poissons des yeux et pour cause, la sardine la plus convoitée des consommateurs est cédée à 900 dinars le kg dans les différents marchés de la wilaya.

Pourtant, la production dans la wilaya de Aïn-Témouchent lors de la saison écoulée a dépassé les 18.000 tonnes, ce qui la positionne à la première place à l'échelle nationale. Avec cette production la wilaya de Aïn-Témouchent fournit 20% de la production nationale.

Selon les responsables du secteur de la pêche maritime, la production a connu une hausse de 5 tonnes par rapport à 2015, 80% de la production est constituée de poissons bleus.

A noter que durant la saison écoulée, 336 tonnes de poissons blancs, de crustacés et crevettes rouges ont été exportés par cinq unités recensées par la wilaya pour un montant de 7 000 euros ajoutés au budget de l'Etat, selon le premier responsable du secteur par intérim, M. Sahnoun Boukabrine, qui dira que la production globale a atteint l'année dernière 18 490 tonnes dans un bilan des activités du secteur.

Pour ce qui est de la flambée des prix affichés ces derniers jours, la raison est due aux fluctuations atmosphériques et de la règle de l'offre et de la demande imposée par les privés qui alimentent la production du marché national.

Le même responsable dira que quinze pays se répartissent la production de poissons dans la mer Méditerranée et que le citoyen à petite bourse pourrait consommer le poisson à un prix de 100 dinars le kilo à la saison de l'été car son prix sera raisonnable.

S. B.